INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 7 avril 2022**

* En hausse une bonne partie de la journée, les marchés actions européens ont finalement terminé sur des pertes dans le sillage de Wall Street. Le CAC 40 a cédé 0,69% à 6 453,95 points. L’Euro Stoxx 50 a perdu 0,44%. Aux Etats-Unis vers 17h30, le Dow Jones abandonne 0,6% tandis que le Nasdaq cède 0,9%,
* L'évolution de la guerre en Ukraine reste une question centrale pour les marchés. A cet égard, les investisseurs ont mal accueilli cet après-midi la déclaration du ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov selon laquelle le projet d'accord de paix incluait des points " inacceptables ".
* Sur le front macroécomique aussi, la tension monte. La lecture du compte-rendu (minutes) de la dernière réunion de politique monétaire de la Fed publiée hier soir confirme l'intention de la banque centrale de relever rapidement et significativement ses taux tout en réduisant la taille de son bilan. Entre l'inflation et la croissance, l'institution a tranché.
* Cet après-midi, le président de la Fed de Saint-Louis, considéré comme un " faucon " a assuré le service après-vente en balayant toute idée de récession. Selon lui, l'économie américaine est bien installée sur un chemin de croissance et le marché du travail a rarement été aussi robuste.
* Pour l'instant, le marché semble se ranger de cet avis puisque la courbe des taux se repentifie légèrement. Si le rendement du 10 ans américain grappille 3,3 points de base à 2,63%, celui du 2 ans cède 6 points de base à 2,425%.
* Les cours du pétrole sont quasi stable en fin de journée. Le prix du baril de WTI livrable dans trois mois gagne 0,04% à 96,28 dollars tandis que son homologue européen, le Brent, cède 0,2% à 100,9 dollars. Le marché se calme après la séance difficile d'hier qui a vu les cours de l'or chuter à leurs plus bas niveaux depuis trois semaines. Les cours ont reculé après l'annonce de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) selon laquelle ses membres allaient mettre sur le marché de manière coordonnée 120 millions de barils, dont la moitié proviendrait des Etats-Unis.

Récemment, Joe Biden avait annoncé son intention de puiser 180 millions de barils de ses réserves stratégiques au cours des six prochains mois.

Ainsi, les Etats-Unis vont injecter très rapidement 60 millions de barils, ce qui est supérieur à la fourchette de 30 à 50 millions de barils évoquée par la Maison Blanche.

* Le rouble reprend des couleurs face au billet vert, la devise américaine cédant jeudi plus de 4% face à la russe: il faut désormais 78,6820 roubles pour obtenir un dollar, alors qu'il en fallait, début mars, jusqu'à plus de 140. Le rouble s'est renforcé de manière presque ininterrompue depuis le début du printemps, Moscou ayant pris des mesures pour tenter de contourner les sanctions internationales après son invasion de l'Ukraine. La Russie a notamment imposé le paiement des factures de gaz en roubles à ses clients, une requête acceptée notamment par la Hongrie et le Belarus.

Par ailleurs, le rouble profite également de la décision du Trésor américain d'interdire à ses banques de traiter les paiements en dollar de la Russie, empêchant le règlement de 649 millions de dollars d'intérêts et de principal dus lundi.

Le ministère des finances russe a donc déclaré qu'il était contraint d'effectuer des paiements en roubles aux détenteurs de ses obligations libellées en dollars. Les paiements seront effectués sur des comptes libellés en roubles en Russie et le produit de ces paiements pourra être converti en dollars après le "rétablissement de l'accès de la Fédération de Russie aux comptes en devises étrangères", a précisé le ministère.

* En zone euro, les ventes au détail ont progressé de 0,3% en février, selon Eurostat, l’office statistique de l’Union européenne. Les économistes tablaient sur une hausse de 0,6% après +0,2% en janvier. Le volume des ventes du commerce de détail a augmenté de 3,2% pour les "carburants" et de 0,8% pour les "produits non alimentaires", tandis qu’il a baissé de 0,5% pour le secteur "alimentation, boissons et tabac".

Sur un an, les ventes au détail ont augmenté de 5% dans la zone euro, contre un consensus de 4,8% et après +8,4% en janvier.

Le volume des ventes du commerce de détail a augmenté de 12% pour les "carburants" et de 9,3% pour les "produits non alimentaires", tandis qu'il a baissé de 2% pour le secteur "alimentation, boissons et tabac".

* En Allemagne, la production industrielle a progressé en février sur un mois de 0,2%. Les économistes tablaient au contraire sur un repli de 0,2£ après +1,4% en janvier (révisé de +2,7%)..

**SOCIETES**

* Au chapitre des valeurs, Eurofins (+3,4%) a profité de son statut de valeur défensive et alors que la pandémie fait des ravages en Asie. Veolia en revanche a perdu 2,9% sur des prises de bénéfices et la crainte sans doute d'un ralentissement plus marqué qu'attendu de la conjoncture mondiale.
* Les difficultés liées à la guerre en Ukraine ne font pas dévier Renault de ses ambitions. Le groupe au losange compterait faire un premier grand point d’étape dès juillet sur son projet « Ampère », qui vise à scinder les activités électriques des activités thermiques. C’est ce qu’a rapporté en début d’après-midi Reuters sur la base de trois sources proches du dossier. La possibilité d’un changement d’organisation avait déjà été évoquée en termes généraux en février dernier.

Ces derniers jours, plusieurs médias ont indiqué que la piste d'une introduction en Bourse des activités électriques faisait partie des options sur la table. Cette opération permettrait de lever des fonds et financer des investissements coûteux. Mais également de permettre une meilleure valorisation de ces activités, comme l'illustre les capitalisations boursières très importantes des " pure players " du secteur, qu'il s'agisse de Tesla, Rivian ou encore Lucid Group.

Début mars, Ford avait déjà franchi le Rubicon en annonçant son intention de séparer ses activités liées aux véhicules électriques (regroupées dans l'entité Ford Model e) et aux moteurs thermiques (Ford Blue). Une nouvelle qui avait été accueillie avec enthousiasme sur la place de New York.

De son côté, Renault se repli de 0,52 % à 22 euros par action sur une place parisienne évoluant dans le rouge. Le titre lâche plus de 27% depuis le début de l'année, alors que le CAC 40 ne perd que 9% dans le même temps.

Le groupe au losange a notamment pâti des inquiétudes des investisseurs en raison de son exposition à la Russie, qui représente son deuxième marché en volumes et où il contrôle le constructeur Avtovaz (marque Lada).

* Sanofi progresse de 0,8% à 99,2 euros après une bonne nouvelle concernant son traitement vedette, le Dupixent (dupilumab). S'il rencontre un grand succès dans la guerre contre l’eczéma, le médicament est efficace contre d'autres inflammations, soit à date, la polypose naso-sinusienne et l'asthme. Ce matin, le laboratoire français a annoncé que la Commission européenne avait étendu l'autorisation de mise sur le marché de Dupixent dans l'Union européenne pour le traitement de fond additionnel de l'asthme sévère associé à une inflammation de type 2 chez les enfants âgés de 6 à 11 ans.

Dupixent est le seul médicament biologique indiqué dans l'Union européenne pour le traitement de l'asthme sévère avec signature inflammatoire de type 2, caractérisée par des éosinophiles sanguins élevés et/ou une fraction de monoxyde d'azote expiré (FeNO) élevée.

Le feu vert européen est fondé sur les données de phase 3 ayant montré que, chez l'enfant, Dupixent a significativement réduit les crises d'asthme sévère et amélioré la fonction respiratoire et la qualité de vie en lien avec la santé. Ces données confortent le profil de sécurité bien établi de Dupixent.

Preuve de la qualité du traitement, lundi, la FDA a accepté une revue prioritaire de la demande complémentaire de licence biologique (sBLA) pour Dupixent chez les patients âgés de 12 ans et plus atteints d'œsophagite éosinophile (EoE), une maladie inflammatoire allergique chronique de l'œsophage.

"S'il est approuvé, le Dupixent de Sanofi sera le premier médicament disponible aux États-Unis pour l'EoE. Le Dupixent présente un intérêt particulier, car il s'agit du seul médicament en phase 3 pour une population plus jeune (de 1 à 11 ans).

* Fleury Michon abandonne près de 8% à 22,4 euros, pénalisé par des résultats annuels mitigés et, surtout des perspectives incertaines. En 2021, le groupe agroalimentaire a réalisé un bénéfice de 4 millions d'euros en 2021, après avoir enregistré l'année précédente une perte de 30,5 millions. Le groupe agroalimentaire a également affiché un taux de marge opérationnelle courante de 2%, contre 2,6% en 2020, marquée par des gains opérationnels réinvestis en soutien de la marque Fleury Michon.

Le chiffre d'affaires enregistre pour sa part une diminution de 4,1%, affecté par l'activité GMS dont les ventes sont en retrait de 4,2% par rapport au précédent exercice, qui avait été porté par les effets du confinement de mars à mai 2020. En comparaison avec 2019, l'activité GMS affiche une hausse de +3,7% en 2021.

Les marchés du catering aérien et de livraison de plateaux-repas en entreprises ont continué de souffrir des effets de la crise sanitaire depuis mars 2020. Les ventes des Pôles International et Ventes avec Services ont diminué respectivement de 57,3% et 55,8% par rapport à 2019.

Au vu de l'environnement complexe et incertain, Fleury Michon ne communique aucune perspective chiffrée à date pour 2022 en raison de la guerre en Ukraine et de l'épisode de grippe aviaire en cours. Le groupe estime en effet que le nouvel exercice sera à nouveau très volatile en raison des très fortes hausses des coûts, qui concernent à la fois les matières premières agricoles et les intrants (gaz, électricité, gasoil, emballages).

* Voltalia a remporté son premier projet de centrale solaire flottante au Portugal d'une capacité totale d'au moins 33 mégawatts, soutenu par un contrat de vente d'électricité de 15 ans. Ce projet, baptisé "Cabril" a été remporté à la suite d'un appel d'offres organisé par le Ministère de l'Energie et de l'Environnement du Portugal. Cette nouvelle centrale solaire flottante sera installée près du barrage de Cabril, à Sertã.

Sa capacité sera comprise entre 33 et 40 mégawatts, selon l'optimisation finale. S'étendant sur 33 hectares, la centrale produira de l'électricité verte pour un volume équivalent à la consommation de plus de 70 300 habitants.

Voltalia assurera le développement, la construction et l'exploitation de la centrale. Le projet devrait être mis en service au plus tard en 2026. Ses revenus seront garantis par un contrat de 15 ans attribué par le Ministère de l'Energie et de l'Environnement, prévoyant un prix de 41,025 euros par mégawattheure.

* L'action HP Inc bondit de 16,66% à 40,73 dollars et prend ainsi aisément la première place de l'indice S&P 500. Après l'acquisition par Elon Musk de 9,2% du capital de Twitter, un autre milliardaire, Warren Buffet, s'est emparé d'une part importante du capital d'une valeur technologique : HP Inc. Via sa société d'investissement, Berkshire Hathaway, il possède désormais une participation de 11,4% dans le fabricant de PC et d'imprimantes et en devient le premier actionnaire.

Berkshire Hathaway possède environ 121 millions d'actions, selon un document réglementaire, ce qui représentait un montant de 4,2 milliards au cours de clôture d'hier et désormais 4,9 milliards de dollars.

"Berkshire Hathaway est l'un des investisseurs les plus respectés au monde et nous lui souhaitons la bienvenue parmi les investisseurs de HP", a déclaré un porte-parole de HP, rapporte Bloomberg.

HP Inc évoluait sur un marché en déclin avant l'apparition du Covid; les PC personnels étant remplacés par les smartphones et les tablettes et le boom de la numérisation des documents pénalisant son activité d'imprimantes.

Ce n'est pas la première incursion du sage d'Omaha dans la technologie, qui conseille pourtant de seulement investir dans les sociétés que l'on comprend clairement. Warren Buffet a déjà été actionnaire d'IBM, mais il détient surtout une participation importante au capital d'Apple depuis 2016. Elle représente l'une des participations les plus importantes de Berkshire Hathaway. La société d'investissement détient 5,6% du créateur de l'iPhone.

**ANALYSES**

* L'aide alimentaire ne suffira pas à résorber la crise qui frappe les pays du Sahel et du bassin du lac Tchad. Les différents intervenants de la réunion de haut niveau organisée mercredi au siège de l'OCDE, conjointement par le Club du Sahel et de lʼAfrique de lʼOuest, lʼUnion européenne et le Réseau mondial contre les crises alimentaires, ont été unanimes.

Pour David Beasley, directeur exécutif du Programme alimentaire mondial (PAM), la situation des prochains mois sera bien pire que celle que ces pays ont connue après les printemps arabes au début des années 2010. « Les actions humanitaires ne seront pas suffisantes. Il importe d'investir dans le développement et la production agricole », a estimé Laurent Thomas, directeur général adjoint de la FAO. Janez Lenarčič, le commissaire européen chargé de la gestion des crises, n'a pu que constater « l'incapacité collective à mettre en place des solutions durables. Nous devons tirer les leçons de notre impuissance et mobiliser des ressources supplémentaires » pour que les populations de la région puissent se nourrir.

La situation est telle que pour la troisième année consécutive, les pays du Sahel et lʼAfrique de lʼOuest sont confrontés à une crise alimentaire et nutritionnelle dʼune ampleur exceptionnelle. La faim et la malnutrition pourraient toucher 38 millions de personnes d'ici au mois de juin si aucune mesure appropriée n'est prise. Le chiffre est « trois fois plus élevé que les estimations faites il y a quatre ans », a relevé le président du Niger, Mohamed Bazoum. La production agricole est en recul de 36 % au Niger, de 18 % en Mauritanie, a-t-il ajouté, appelant à une hausse des financements de la communauté internationale.

Les actions humanitaires ne seront pas suffisantes. Il importe d'investir dans le développement et la production agricole.

Le Réseau de prévention des crises alimentaires relate que la production de céréales en 2021 au Sahel a baissé de 12 % par rapport à̀ l'année précédente. Les baisses les plus prononcées s'observent au Niger (-36 %), en Mauritanie (-18 %), au Burkina Faso (-10 %), en Gambie (-8 %) et au Tchad (-6 %).

Pour le Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (Cills), pas moins de 88,7 millions de personnes sont aujourd'hui en situation de stress alimentaire et 40,7 millions en situation de crise alimentaire ou pire.

L'insécurité alimentaire des pays du Sahel est appelée à progresser encore sans un sursaut international Cills et RPCA.

Et ces chiffres ne prennent pas totalement en compte les conséquences de la guerre en Ukraine qui affecte les importations de blé et d'engrais dans la région.

Entre 1,5 et 2 millions de tonnes d'engrais vont manquer cette année pour les secteurs vivriers. Cela pourrait se traduire par la perte de 15 à 20 millions de tonnes d'équivalent céréales produites.

Le président de la communauté économique des 15 Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cedao), Jean-Claude Brou, s'inquiète déjà de la médiocrité de la production agricole par manque d'engrais. « Entre 1,5 et 2 millions de tonnes d'engrais vont manquer cette année pour les secteurs vivriers. Cela pourrait se traduire par la perte de 15 à 20 millions de tonnes d'équivalent céréales produites. » Craignant une instabilité sociale dans les zones urbaines en raison de la hausse des cours du blé, il insiste sur la nécessité d'agir vite. Dans bon nombre de régions, les prix des céréales ont augmenté de plus de 50 % par rapport à la moyenne des 5 dernières années.

La tâche est immense dans une région où la croissance démographique (3 % selon la Commission de l'Union africaine) est l'une des plus élevées du monde. La population va gonfler de 200 millions de personnes d'ici à 30 ans, a souligné Djimé Adoum, le représentant de la coalition pour le Sahel.

La région ne souffre pas uniquement des conséquences de la guerre en Ukraine. Celle-ci ne fait qu'exacerber une situation fragile. Dérèglement climatique affectant les cultures, poches de sécheresse, conflit pour le contrôle des matières premières sans oublier l'insécurité liée à la présence des groupes djihadistes et les conséquences de la crise pandémique du Covid se conjuguent pour déstabiliser ces pays depuis plusieurs années. Résultats : la région compte 6,7 millions de personnes déplacées et 1,6 million de réfugiés, a souligné Mohamadou Abdoulaye, le secrétaire exécutif du Cills. Dans certaines régions, les cultures ne sont plus assurées et la fermeture des frontières pour lutter contre la pandémie empêche la transhumance.

Face à l'urgence alimentaire, les pays riches rivalisent de promesses d'aides. L’Union européenne a promis un total de 554 millions d’euros en 2022 pour la sécurité alimentaire au Sahel et au lac Tchad. L'Américain Paul Majarowitz, directeur adjoint du bureau de l'US Aid en Afrique, a annoncé plus de 310 millions de dollars pour le Sahel. En France, le ministre des Affaires étrangères, Jean-Yves le Drian, s'est engagé sur 166 millions d'euros.

**L’AGENDA DU 8 avril 2022**

**16h00 aux Etats-Unis**

Ventes de grossistes en février